

Le livre des beaux

Autor(en): **Bey, Fazyl / C.W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **12 (1944)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569134>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE LIVRE DES BEAUX

par Fazyl Bey

Un de nos lecteurs a eu l'aimable idée de nous prêter le „Livre des Beaux“, idée d'autant plus précieuse qu'elle nous a permis de faire la connaissance d'un petit volume assez rare.

Si j'étais encore jeune-homme, épris de lyrisme, je dirais probablement que ce petit livre au titre prétentieux est comme un bouquet de fleurs aux parfums délicieux, attirant et grisant par ses odeurs exotiques. Les „beaux“ sont les fleurs, il y en a qui sont merveilleux par leur finesse et leur beauté, d'autres intimidants par leur virilité et splendeur d'adolescents superbes et il y en a enfin de ceux qui n'ont guère de qualités et qui se sont probablement glissés à tort parmi leurs compagnons gracieux, comme une pauvre fleur fanée dans un resplendissant bouquet d'été. Même si nous laissons la poésie de côté, nous trouverons du plaisir à suivre l'auteur des „beaux“ dans sa description de tant de grace et de jeunesse.

Fazyl Bey, tel est le nom du poète, était le petit fils de Zâhir-al-Omar, l'un des Emirs d'Egypte et de Palestine qui, s'étant révolté, fut pris et décapité vers 1770, tandis que Fazyl Bey, assez joli garçon, fut amené à Constantinople et agréé par la suite comme page au vieux Sérail. On ignore à qui Fazyl Bey dut son avancement, de fait il accomplit une brillante carrière et devint un des plus hauts fonctionnaires à la cour de Sélim III. Il a composé une oeuvre poétique assez importante quoique peu connue par ses compatriotes, car les turcs dédaignaient, fort injustement du reste, ce poète naturaliste et libertin.

L'introduction nous apprend que le livre fut écrit à la requête d'un disciple charmant, d'un de ces adolescents gracieux qui formaient la compagnie perpétuelle de l'écrivain turc.

Je crois qu'il est inutile de vous dire davantage sur le compte de l'auteur — je laisse parler son oeuvre qui, certes, ne vous émouvera guère profondément mais qui, je l'espère au moins, vous procurera le plaisir d'une minute légère.

C. W.

Le Beau de la mer Egée

Celui de l'Archipel est une fontaine de délices.

Les anges s'étonnent de sa proportion parfaite.

Quant il se promène, à l'aurore, sous les cyprès de son île natale, les djinn, habitants des décombres et des charniers, se pressent autour de ce jouvenceau de cornaline, et lui donnent de furtifs baisers.

Il croit que le zéphyr joue avec son turban ou ses lèvres, et il sourit.

Alors, les diabolins s'enhardissent, et si le flâneur, fatigué, s'endort sous un platane, il fait un songe dont il rit aux éclats en se réveillant.

Le Beau d'entre les Tchinghianés (Tziganes)

Celui d'entre les Tziganes a la voix mélodieuse
et la croupe magnifique.

Il chante, en offrant son bric-à-brac pour quelques
piastres, et on lui achète sa figure brune au poids
de l'or.

Hélas! à peine le premier duvet lui vient-il,
ce cruel se retire de l'amour, et fait danser
les ours au lieu de se trémousser lui-même.

Le Beau de la Circassie

Celui de la Circassie reste fidèle à sa religion
et à son amoureux.

Son frère, le Géorgien, n'est rien auprès de lui.

Quand il paraît dans une chambre obscure, le
clair de lune l'accompagne.

Il se montre généreux et gai. Modeste, il possède,
sans instruction, les vertus antiques.

Les saints l'admirent. Même esclave, il a le caractère
d'un Sultan.

Admettons que tu ne lui laisses pas une livre turque
en le relâchant: il se rappelle tes bontés jusqu'au
jour du Jugement Dernier, et il prie Dieu de te faire
miséricorde.

Il meurt en souriant pour son ami. Qu'Allah le récompense!

*

Le Beau de la Tunisie a le caractère courtois,
des bras splendides et une poitrine telle qu'un
morceau de lune.

Celui de la Valachie est un arbrisseau blanc,
rose et svelte dans la prairie de beauté
et enfin.....

Celui de l'Abyssinie a autant de vigueur
que de sensualité.

Il est proportionné comme un ifrit de perdition.

Aucun poil ne tache sa peau solide et suave.

On dirait que sa virginité se reforme
après chaque aventure.